

## FAO/ Atelier d'évaluation des stocks halieutiques Renforcer les capacités des agents



Le conseiller diplomatique du ministère de la Pêche, André Gabriel Djomboue, a ouvert les travaux.



L'expert formateur Cheikh Abdellahi Inejih.

JM  
Libreville/ Gabon

LE siège sous-régional d'Afrique central de l'Organisation des Nations-unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a abrité, dernièrement, l'atelier de renforcement des capacités sur les approches d'évaluation des stocks halieutiques des pêcheries gabonaises.

Ce séminaire visait à renforcer, notamment, les capacités des agents de la direction générale de la Pêche et de l'Aquaculture sur les concepts, méthodes et techniques d'évaluation des ressources halieutiques et des modèles de dynamique des populations couramment utilisés,

en particulier les méthodes applicables dans les cas où les données sont limitées. Pour les participants, il était question d'identifier des méthodes les plus adaptées aux caractéristiques des pêcheries gabonaises et aux limites de disponibilité de l'information, en préparation à l'organisation d'un groupe de travail sur l'évaluation des ressources halieutiques au Gabon. Le conseiller diplomatique du ministre de la Pêche et de la Mer, André Gabriel Djomboue, a attiré l'attention des participants sur le potentiel exploitable de la ressource halieutique qui constitue un atout indéniable dans la perspective de diversification de l'économie gabonaise. Cependant, il a fait savoir aux



Le groupe thématique de pêche en formation sur les approches d'évaluation des stocks halieutiques gabonais.

participants que la tendance mondiale actuelle des stocks halieutiques sauvages ne garantissent pas la durabilité biologique. « Face à une telle si-

tuation, nous devons conjurer nos efforts pour mettre en place de nouveaux modèles de gestion rationnelle de ces ressources indispensables », a-t-il indiqué.

Le représentant par intérim de la FAO, Lionel Kinadjan, a invité les participants à mieux appréhender le processus qui entre dans le cadre du pro-

gramme d'appui et à l'amélioration des connaissances sur les ressources halieutiques. Mais aussi, au processus d'aménagement des pêcheries émergentes. « Le processus que nous débutons s'inscrit dans ce cadre et répond à un double objectif. Tout d'abord, permettre d'actualiser le niveau des connaissances et de diagnostic sur les principaux stocks halieutiques exploités au Gabon. Mais aussi, de développer l'expertise nationale pour permettre la tenue de groupes de travail scientifiques réguliers, et de poursuivre ces travaux d'évaluation sur une base pérenne, afin d'alimenter les processus décisionnels pour la gestion des pêcheries », a-t-il indiqué.

### Tribune libre

## Chine-Etats-Unis et le piège de Thucydide

Par Emmanuel MBA ALLO \*  
Libreville/Gabon

LA Chine qui célèbre cette année le 40ème anniversaire de la politique des réformes et de l'ouverture est la plus belle réussite de développement que le monde ait jamais connue. Exsangue au lendemain de la Révolution culturelle, la République Populaire de Chine est devenue la seconde économie mondiale en 2010. Jamais encore dans l'histoire de l'humanité, un aussi grand pays n'avait connu de telles transformations dans un espace de temps aussi court. Comme si les Chinois avaient décidé de mettre les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu pendant plus de deux siècles, alors que l'Occident et le Japon vivaient leur révolution industrielle.

Aujourd'hui, le "rêve chinois" du président Xi Jinping, d'une puissance forte et prospère semble se réaliser, même si les défis sont énormes.

Cette irruption d'un nouveau géant, un pays qui réunit le cinquième de la population mondiale, n'est pas sans provoquer, naturellement, quelques appréhensions, voire quelques craintes. " La Chine m'inquiète... ", faisait dire, en passant, le grand écrivain français, Marcel Proust et à la Duchesse de Guermantes

dans " A la recherche du temps perdu".

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, reprennent volontiers à leur compte cette formule badine.

Dans son ouvrage " Le Grand Echiquier, l'Amérique et le reste du monde " (Editions Bayard, Paris, 1997), Zbigniew Brzezinski (Conseiller à la Sécurité nationale de l'ancien président américain Jimmy Carter) décrit la Chine comme l'un des cinq acteurs géostratégiques du monde – ces puissances dont les choix stratégiques ont des répercussions sur l'architecture de l'ordre mondial et qui sont susceptibles d'affaiblir la suprématie américaine.

**VOIE PACIFIQUE.** " Si la Russie est nuisible, ni l'Inde, ni la France, ni l'Allemagne ne poursuivent une politique visant à éroder cette dernière ", écrit Brzezinski. Il relève que seule la Chine possède à la fois les capacités et l'intention à peine voilée de façonner l'ordre mondial afin qu'il corresponde mieux à ses ambitions, ce qui suppose un effacement progressif de l'Amérique.

Aux Etats-Unis, la théorie de la menace chinoise se propage dès le milieu des années 1990. Récemment, le directeur du FBI, Christopher Wray, a jugé devant une commission du Sénat américain (dans le cadre de la guerre commerciale sino-américaine)

que la Chine constituait " la menace la plus vaste, la plus complexe, la plus durable ". " Par de nombreux aspects, la Russie lutte pour garder son rang depuis la chute de l'Union soviétique. Son combat est dans le présent. La Chine livre la bataille de demain ", a commenté le patron du FBI.

La Chine développe un contre-argument puissant pour rassurer les plus sceptiques de ses partenaires. Elle dit poursuivre une voie pacifique, sans ambitions hégémoniques, une trajectoire fondée sur des coopérations " gagnant-gagnant " dans le domaine économique et commercial, le respect des cultures et de la souveraineté des Etats, en conformité avec sa tradition de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats.

Elle argue de ses contributions concrètes à la sécurité internationale, comme soutien aux opérations de maintien de la paix des Nations unies, plus significatif que celui des autres membres permanents du Conseil de sécurité. La Chine œuvre de concert avec les autres pays, à construire un monde de paix durable, de sécurité collective et de la prospérité commune.

Illustration de cette prospérité commune : le projet pharaonique du numéro un chinois des nouvelles routes de la soie, par voie terrestre et par voie maritime –

un renforcement des infrastructures de transport et d'énergie le long et autour des continents eurasiatique et africain pour en faciliter la connectivité et l'intégration économique.

**FATALITE STATISTIQUE.** Cette configuration de deux grandes puissances en compétition recouvre ce que le politologue américain Graham Allison appelle " le piège de Thucydide ". Au Vème siècle avant J-C, l'historien athénien (Thucydide) expliquait la guerre du Péloponnèse par la crainte qu'Athènes, puissance montante, inspirait à Sparte, la puissance établie. « Ce fut l'ascension d'Athènes et la peur que celle-ci instilla à Sparte qui rendirent la guerre inévitable », disait Thucydide.

Graham Allison y voit une loi quasi physique des relations internationales : sans l'avoir toujours cherché, du fait de l'escalade d'un différend local et du jeu des alliances, la puissance établie finit souvent par entrer en guerre avec la puissance montante.

Au cours des cinq cents dernières années, le politologue américain relève seize occurrences du "piège de Thucydide " : rois de France et Habsbourg se disputant la prépondérance européenne au cours du XVIème siècle, Royaume-Uni des années 1890 tentant de freiner le formidable

potentiel d'une Allemagne entreprenante jusqu'à entraîner toute l'Europe dans le cauchemar de deux guerres mondiales.

Douze fois, le piège a débouché sur la guerre. Quatre fois, seulement, celle-ci a été évitée. Le couple antagonique de ce début du XXIème siècle – La Chine puissance montante et les Etats-Unis, puissance établie – peut-il échapper à cette fatalité statistique ?

En novembre 2013, rapporte le journaliste Gideon Rachman dans le Financial Times du 31 mars 2017 (*Destined for War ? China, America and the Thucydides trap*), le président chinois Xi Jinping déclarait à des visiteurs occidentaux : " Nous devons travailler ensemble pour éviter le piège de Thucydide".

Le président américain Donald Trump veut " rendre sa grandeur à l'Amérique ". Le Rêve chinois à l'ambition de " rendre sa grandeur à la Chine ", après des siècles d'humiliation.

Ces deux ambitions sauront-elles éviter la confrontation et développer une coexistence harmonieuse et pacifique. De leur capacité à s'entendre dépendra le sort de la paix dans le monde.

Ancien ambassadeur du Gabon en Chine